
SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTREE

N° 274 / Février 2021



COLOMBIE

Tierra de Vida accueille
quatre nouveaux enfants

CONGO

Véronique : une vie
semée de souffrances

LOGEMENTS

Pour que chacun
ait un toit décent

Éditorial

Dénutrition et noma : le douloureux visage de la crise au Niger

Au Niger, la convergence des attaques de groupes radicaux, de conditions climatiques extrêmes et de la crise sanitaire affaiblit une large frange de la population déjà exsangue. Les enfants atteints de noma, les mamans épuisées et amargées par tant de privations incarnent la gravité de la situation humanitaire et l'urgence d'y répondre, durablement.

Enhardie par la présence de notre infirmière, une mère témoigne. Elle a un bébé dans son dos, un autre accroché à son sein, et à ses pieds, son petit garçon de trois ans, le visage littéralement perforé par le noma. Avec dignité, elle évoque son quotidien en brousse, les marches interminables pour trouver un peu d'eau, le labeur harassant au champ pour nourrir, seule, ses six enfants vivants, ceux qu'elle a perdus faute de soins, sa frustration face à l'indifférence de son mari. Elle dit aussi son soulagement depuis son arrivée au Centre d'accueil de Sentinelles où progressivement, l'espoir transcende son sentiment d'impuissance.

Son récit, tout en retenue, illustre l'importance d'accueillir et de soigner les enfants atteints de noma dans un environnement bienveillant, d'informer à large échelle la population au sujet de cette maladie de la pauvreté. À la fois, il met en évidence la nécessité d'accompagner les mères de famille dans le développement d'activités génératrices de revenus pour qu'elles puissent subvenir aux besoins de leurs enfants, les voir grandir et s'épanouir. Le Niger se trouve en insécurité alimentaire récurrente et rien ne laisse présager une amélioration pour 2021. Sentinelles, avec votre soutien, se mobilise pour préserver des vies et renforcer l'autonomie des familles.



Marlyse Morard
Directrice

ÉTRANGÈRE À TOUTE IDÉOLOGIE, SENTINELLES, FONDÉE EN 1980 PAR EDMOND KAISER, TRAVAILLE AU SECOURS ET À L'ACCOMPAGNEMENT D'ENFANTS, DE FEMMES ET D'HOMMES PROFONDÉMENT MEURTRIS.



I BURKINA FASO

Reprise des missions chirurgicales

Après différents reports dus à la pandémie de coronavirus, les missions chirurgicales concernant les fistules obstétricales et les fentes labio-palatines ont pu reprendre au Burkina Faso.

Neuf femmes ont ainsi pu être opérées par le Dr Guiro à l'Hôpital Saint Camille de Ouagadougou. Elles sont ensuite restées un mois en convalescence dans notre Centre d'accueil. Durant cette période, elles ont pu bénéficier d'une formation à diverses activités génératrices de revenus qu'elles pourront exercer une fois de retour au village, telles que la préparation de savon liquide, de beignets, de riz sauce arachide ou encore d'autres plats qu'elles pourront cuisiner et vendre.

Une des difficultés principales réside dans leur maîtrise de la gestion financière assurant que leur activité génère des bénéfices et soit durable. Les calculs ne sont pas toujours simples pour la plupart de ces femmes illettrées, mais cela se déroule dans la bonne humeur et avec des encouragements pour chacune !



I SOINS

Retour au pays d'une jeune femme du Burkina Faso

Après un séjour en Suisse de plus d'un an, Laurence, jeune femme de 30 ans, peut aujourd'hui rentrer au Burkina Faso. Il s'agit de sa quatrième venue dans notre pays.

Victime de séquelles gravissimes de noma lorsqu'elle était enfant, Laurence est opérée une première fois à l'âge de deux ans et demi aux Hôpitaux Universitaires de Genève, puis à six et treize ans.

Elle vient à nouveau de subir plusieurs interventions avec succès. Son séjour a dû se prolonger en raison de complications médicales puis de la pandémie qui l'ont empêchée de rentrer chez elle aussi vite que souhaité. Très contente des améliorations apportées à son visage, Laurence nous quitte à présent. Elle va pouvoir reprendre le cours de sa vie au pays et chercher un travail en lien avec sa formation de licenciée en droit.

Elle est très émue de dire au revoir à l'équipe soignante qui a si bien pris soin d'elle, ainsi qu'aux personnes qui l'ont entourée. Nous aussi sommes très touchés par son départ. Nous lui souhaitons un bon retour parmi les siens et le meilleur pour la suite de sa vie.



I NIGER

Rôle de prévention important des mamans

Bien que l'accès à l'information se démocratise grâce à la couverture internet grandissante, une partie de la population mondiale reste en marge de cette révolution numérique.

Au Niger, les populations des zones rurales pauvres manquent de moyens et rencontrent de multiples difficultés comme celles de se nourrir, d'obtenir des soins de base, ou d'accéder à de l'information de qualité.

Dans le Centre d'accueil de Sentinelles, notre équipe s'occupe d'enfants atteints du noma. Durant leur séjour, leurs mamans sont informées sur des sujets tels que les causes de cette affection, le paludisme, les maladies infantiles ou le planning familial. Une fois de retour dans leur village, elles joueront le rôle de « messagères » auprès de leur communauté pour empêcher que des maladies comme le noma continuent d'atteindre des enfants dont les parents ignorent qu'elles se guérissent facilement si l'enfant est acheminé vers un poste de santé dès l'apparition des premiers symptômes.

I SUISSE

Ancilla, la jeune fille qui souriait aux étoiles*



« J'ai vu le jour sur la terre d'une lointaine Afrique, puis dans les bras d'une adolescente Hutu, qui m'a arrachée à une mort certaine, ensuite dans ceux de la femme qui m'a accueillie et aimée lorsque j'avais 18 mois et enfin sous les doigts de Wassim Raffoul, le chirurgien qui a reconstruit une partie de mon visage. » Sur la route d'Ancilla, il y a eu une multitude de personnes nobles. De personnes mues, plus que les autres, par des élans d'amour, par des engagements. Notamment Edmond Kaiser qui a décidé de ramener avec lui la petite fille rwandaise

gravement blessée pour la faire soigner dans un hôpital suisse. Puis une mère adoptive qui s'inquiète, s'émeut, se réjouit pour sa fille. Un chirurgien qui dit que si la médecine s'arrêtait à la sortie du bloc opératoire, il n'aurait pas choisi cette voie. C'est vers lui qu'Ancilla se tourne quand il s'agit de prendre une décision importante, comme celle de partir sur les traces de sa famille africaine.

* Editions Favre, en vente en librairie et à la fondation Sentinelles, CHF 24.- (frais de port en sus).

I COLOMBIE

Accueil de quatre nouveaux enfants au Foyer de Tierra de Vida

Malgré la pandémie, le Foyer reste actif et a accueilli quatre nouveaux pensionnaires. Nous souhaitons la bienvenue à Valerin, Isabella, Fabian et Juan José. Le récit, certes condensé, du parcours de ces enfants, illustre bien la mission de Tierra de Vida (nom de Sentinelles en Colombie) qui est d'accompagner au mieux chacun d'entre eux, le temps nécessaire, afin qu'il puisse retrouver l'espoir, se construire et avancer sur un chemin plus lumineux.



VALERIN, 9 ANS

est une fillette très spontanée et chaleureuse. Elle a été privée de tendresse et d'amour de la part de sa mère qui, tout comme son beau-père, a tendance à la corriger avec violence. Valerin présente un retard important du développement de ses apprentissages et peine à comprendre tout ce qu'on lui dit. Ceci engendre sa frustration et celle de ses parents, particulièrement de sa mère qui use régulièrement de maltraitance physique et psychologique envers elle.

Présentant des comportements agressifs, Valerin a de grandes difficultés de concentration ainsi que de langage. Elle n'arrive notamment pas à verbaliser certaines pensées. Nous prévoyons une évaluation neuropsychologique afin de mieux définir ses besoins et mettre en place un accompagnement psychopédagogique.

À son arrivée au Foyer, elle s'opposait à l'idée de suivre l'école à distance, mesure nécessaire en temps de Covid-19. Depuis quelques semaines Valerin semble plus ouverte et prend même du plaisir à faire ses devoirs, bien qu'elle y passe plus de temps que les autres enfants.

ISABELLA, 12 ANS

a été accueillie au Foyer car elle était victime de harcèlement de la part de sa sœur de 16 ans. Deisy, sa mère, élève seule ses deux filles après s'être séparée de son compagnon qui était violent envers elles. Elle a trouvé un travail d'aide-ménagère mais doit loger sur place, laissant ainsi seules ses enfants. Souhaitant protéger Isabella, elle a demandé à Tierra de Vida de l'accueillir afin de lui assurer un modèle éducatif qui lui permette de se sentir valorisée et en sécurité.

Auprès de notre équipe, Isabella apparaît comme une fillette très réservée, intelligente et autonome. Malgré un manque manifeste de confiance en elle, elle n'a montré aucune difficulté à s'intégrer au sein du groupe.



FABIAN, 7 ANS

est un jeune migrant vénézuélien sans-papiers qui habite depuis deux ans à Minas avec son grand-père Julio, sa mère Yulexi et sa petite sœur de deux ans, Ana. C'est un enfant très intelligent mais malheureusement sa mère ne lui accorde que très peu d'attention. C'est seul qu'il a déjà appris à lire et à écrire.

Cette famille fait partie des 66 % de migrants vénézuéliens qui travaillent en Colombie de manière « informelle » (comme sont notamment désignés les vendeurs de rue). Le grand-père travaille sur des chantiers ou dans les mines comme journalier et seul son salaire fait vivre la famille.

Notre objectif est d'offrir à Fabian un accompagnement sur un plan personnel, familial et social. Il bénéficie du soutien scolaire du Foyer et de thérapies individuelles avec notre psychologue.

Nous travaillons aussi avec son grand-père et sa mère afin de développer une activité génératrice de revenu qui leur permettra de mieux gérer leur quotidien.



JUAN JOSÉ, 10 ANS

bénéficie depuis huit ans d'un accompagnement psychosocial du commissariat de famille d'Angelópolis qui l'a placé en famille d'accueil à Medellin car Lina, sa mère, partageait sa vie avec un compagnon qui le maltraitait. Cette période l'a éloigné de sa mère, cette dernière n'ayant pas les moyens financiers pour aller le voir.

Depuis un an, Lina est inscrite dans un programme lui permettant de bénéficier d'un logement social. Elle devrait pouvoir obtenir une maison d'ici un à deux ans. Pour l'instant, elle mène une vie relativement nomade car elle change fréquemment de compagnon. N'ayant ni famille, ni domicile fixe, Lina présente qui plus est un léger handicap psychologique.

L'assistante sociale du commissariat a par conséquent proposé de placer Juan José au Foyer de Tierra de Vida, le temps de la construction de la maison.

Outre la protection du jeune garçon, notre objectif est d'accompagner sa mère vers une activité génératrice de revenu adaptée à son handicap, afin qu'elle puisse trouver une stabilité pour son fils et elle.

Juan José se montre actif, très intelligent et très enthousiaste, ce qui nous permet de travailler avec lui la gestion des émotions et du stress ainsi que le renforcement de son estime de soi. Il pourra ainsi mieux faire face aux émotions négatives et améliorer sa relation avec sa maman.

Activités extérieures durant la pandémie

Nos nouveaux pensionnaires vont également pouvoir profiter des multiples activités sportives et culturelles que Tierra de Vida propose afin que les enfants gardent un lien avec le monde extérieur et développent leur capacité de socialisation.

María Camila, Daisiri, Valentina et Yeferson jouent à l'école de foot «fútbol con corazón», un sport qu'ils pratiquent une fois par semaine. Cette école promeut le bien-être de l'enfant et favorise sa santé tout en renforçant des valeurs comme l'égalité et la tolérance. Certains enfants accueillis à Tierra de Vida présentent des difficultés d'apprentissage en raison d'un manque de stimulation durant les étapes importantes de leur développement. Luz Eliana, Carolina et Daisiri suivent le programme étatique de l'UAI – l'Unité d'Attention Intégrale – qui valorise la différence et s'inscrit dans le cadre de «l'école inclusive». Chaque municipalité travaille avec un groupe de professionnels, notamment logopédistes et éducateurs, afin d'assurer un appui scolaire de qualité à tous les élèves, en tenant compte des singularités et besoins éducatifs de chacun.

Durant cette période particulière marquée par la pandémie en Colombie, nous assistons à une recrudescence de programmes socioéducatifs qui ne cessent de se réinventer afin que les enfants puissent profiter d'un minimum de loisirs. Tous ceux qui sont accueillis à Tierra de Vida participent à «Cultiv-arte», une initiative qui propose un espace ludique au centre du village, avec la possibilité de s'initier au théâtre, à la danse, à la lecture et au chant. De nouveaux défis qui stimulent leur curiosité et leur créativité tout en impliquant l'ensemble de la famille sont proposés chaque jour. Ces activités ont un impact très positif et Luz Marina, l'éducatrice du Foyer, observe que les enfants se sentent moins stressés et plus en confiance avec les autres.

Le défi le plus attractif fut le «Cosplay», un jeu de rôle qui consiste à imiter un personnage célèbre en se costumant et en se maquillant afin de le faire deviner aux autres joueurs. Sur les photos vous pouvez deviner en qui les enfants se sont déguisés...



ICONGO

Véronique, le combat d'une mère pour ses enfants

Véronique a 38 ans lorsqu'elle nous est référée en mai 2019 par la psychologue de l'organisation Mamas for Africa, dont nous sommes partenaires. Elle est maman de cinq enfants, quatre garçons de 15, 13, 10 et 9 ans et une fille de 16 ans.

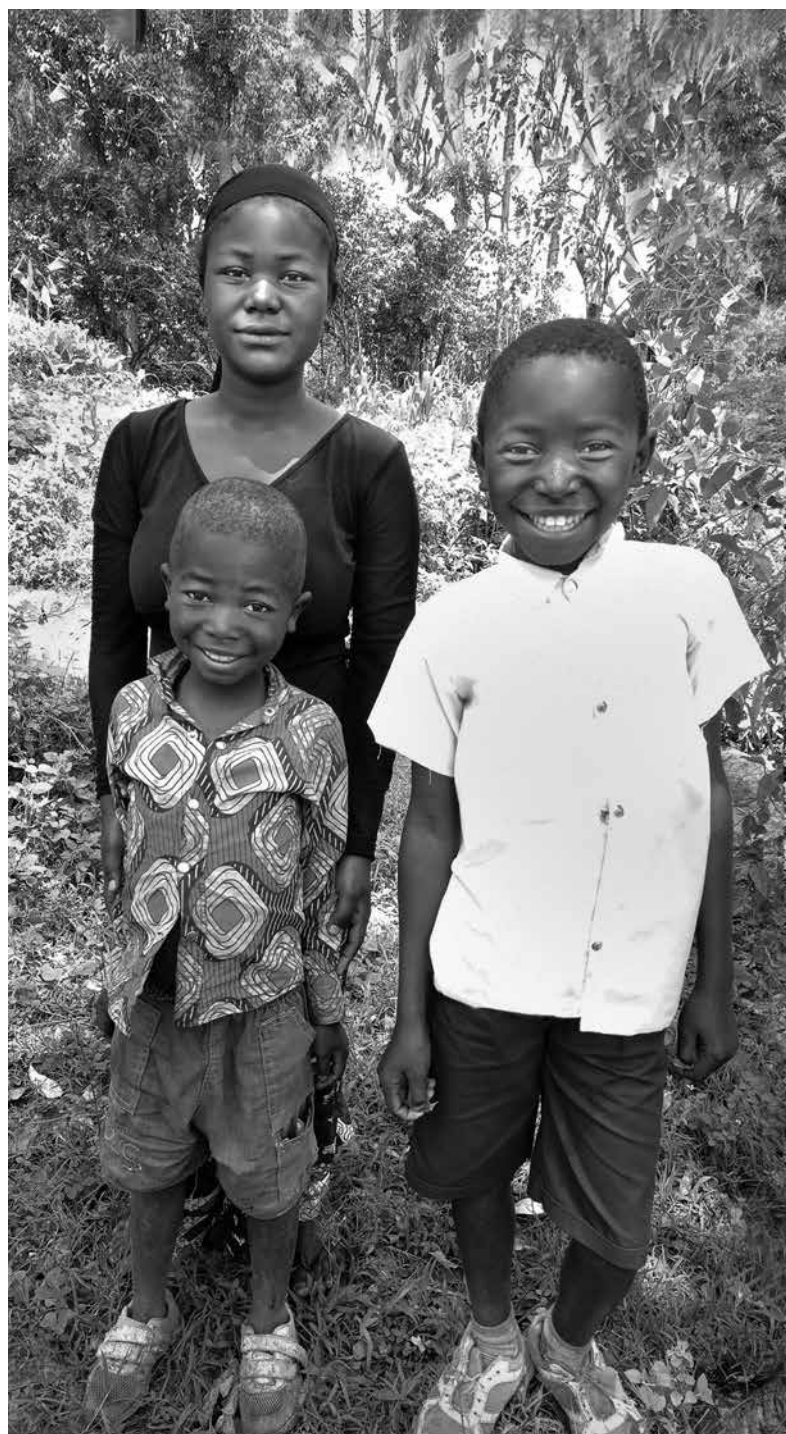
Elle a été traumatisée suite à une attaque de miliciens dans son village en 2014. Ce jour-là, elle et plusieurs de ses voisines sont violées par ces hommes, devant leurs familles. Son mari est enlevé, torturé, puis retrouvé mort le lendemain du drame. Les miliciens dérobent tout ce qu'ils peuvent sur leur passage, laissant ainsi des dizaines de familles dans la misère.

Complètement détruite et sans aucune ressource, Véronique continue seule à s'occuper de ses enfants. Elle est contrainte de vendre son terrain et sa maison contre un peu d'argent pour survivre. Sa belle-famille offre alors une petite parcelle aux enfants et les accueille provisoirement, le temps que leur mère puisse construire un nouvel habitat. C'est en travaillant dur dans les champs pour des particuliers qu'elle réussit petit-à-petit la construction de leur logement. Mais les relations avec les parents et sœurs de son défunt mari sont conflictuelles et, jour après jour, elle souffre en silence.

Véronique parvient tant bien que mal à loger et nourrir ses enfants mais, faute de moyens, aucun d'eux n'est scolarisé et son plus jeune fils, épileptique, ne peut suivre de traitement. C'est dans le stress et la difficulté permanente que la famille tente de survivre.

Les rencontres avec l'équipe de Mamas for Africa, puis avec celle de Sentinelles, sont des bouffées d'oxygène pour cette femme durement éprouvée par la vie. En juin 2019, elle reçoit une aide économique afin de débiter un petit commerce de farine de soja et de petits poissons. Nous l'appuyons aussi pour les frais médicaux de la famille et la scolarité des enfants.

Mais quelques semaines plus tard, elle apprend qu'elle est enceinte de son voisin, avec qui elle a entretenu une brève relation. C'est une charge supplémentaire qui repose désormais sur ses épaules. Les malheurs se poursuivent lors de son accouchement en octobre 2019. Elle perd beaucoup de sang et ne peut pas recevoir de transfusion, faute de donneur compatible. Véronique meurt, laissant derrière elle six orphelins dont un nouveau-né. Le père du petit dernier disparaît par peur de représailles de la famille. Le bébé recueilli par ses frères et sœurs est alors amené en urgence chez une voisine qui a accouché récemment et propose de l'allaiter.





Apprenant la nouvelle, l'équipe de Sentinelles part aussitôt auprès des enfants dont l'aînée n'a que 16 ans. Comme il n'est pas possible de laisser ce bébé à la charge de ses frères et sœurs ni de la belle-famille, d'un commun accord, l'équipe recherche un orphelinat qui pourrait l'accueillir durant ses premières années de vie. Sentinelles assure le suivi des cinq orphelins qui restent dans leur maison, proche de leurs grands-parents paternels.

Après plusieurs refus d'orphelinats n'acceptant pas les nourrissons, le bébé est admis à l'orphelinat de Mamma della Pace, au centre-ville de Bukavu. C'est là que la petite est baptisée Irène. Notre équipe lui rend régulièrement visite et assure la prise en charge de ses besoins en alimentation, hygiène et soins médicaux. L'un des aspects importants du suivi de Sentinelles est de maintenir le lien familial avec ses frères et sœurs en organisant des visites régulières de sa fratrie à l'orphelinat. Cela facilitera son retour en famille dans quelques années. En attendant, Irène grandit et s'épanouit, entourée des enfants de l'orphelinat.

Après la fermeture des écoles en raison des mesures sanitaires et des vacances scolaires, les cours ont repris en octobre 2020 pour les quatre frères d'Irène. Sa sœur est en train de choisir quelle formation suivre afin d'avoir un emploi lui permettant de subvenir en partie aux besoins de sa famille. La vie aura voulu que ces enfants grandissent plus vite que prévu, de la moins tendre des manières. L'accompagnement de cette famille va certainement durer plusieurs années, mais nous sommes confiants. Une fois toutes les cartes en mains, cette fratrie sera capable de se forger un avenir meilleur.



SENTINELLES travaille en pleine terre et en pleine chair à la recherche, la découverte et au secours des plus meurtris, à qui rendre la vie.

ON A BESOIN DE VOUS !

I MADAGASCAR | SÉNÉGAL | CONGO

Merci pour vos dons pour la construction de logements décents

Nous avons à plusieurs reprises fait appel à vous pour la construction de maisons à destination de familles vivant dans des conditions particulièrement difficiles. Vous avez été nombreux à y répondre généreusement et les devis présentés ont été largement couverts. Nous vous en remercions de tout cœur.

Deux autres projets d'aide au logement sont mis en œuvre progressivement grâce à vos dons et permettront à ces familles de bénéficier d'un toit correct.

Encore nombreuses sont celles qui, au Congo, à Madagascar ou au Sénégal, vivent dans des habitations vétustes, humides et insalubres. Nous aurons à nouveau besoin de votre soutien pour que chacune dispose à l'avenir d'un abri décent, sûr et digne d'elle.

Maison de la famille Miaro (Madagascar)



Maison de la famille Seck (Sénégal)



Maison de la famille de Coura (Sénégal)



Maison de la famille de Julien (Madagascar)



SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

Bâtiment Les Cerisiers, route de Cery 16
CH-1008 Prilly / Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f /sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9
Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 5045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 7511 2794 9

Tirage: 30'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
Mise en page: Mathias Regamey
Impression: PCL Presses Centrales SA